

Prologue

ARROW¹

Les yeux fixés sur mon scotch, je fais tourner le liquide ambré dans mon verre. Dans les locaux du club, on s'agite autour de moi ; les gens parlent, rient et continuent à vivre tandis que moi, j'ai l'impression d'être paralysé. Comme si la Terre tournait sous mes pieds, mais que j'étais coincé sur place. Je sais que je suis prisonnier de mes propres démons, de ma propre culpabilité, mais je ne mérite aucune rédemption. Les muscles de mon cou se tendent lorsque je penche la tête en arrière ; je me repasse des souvenirs comme s'il s'agissait d'un vieux film.

Mary ramasse ses vêtements et s'habille lentement.

J'observe chacun de ses gestes.

Tout, chez elle, n'est que douceur.

Beauté.

Que diable suis-je en train de faire ? Pourquoi la tiens-je à l'écart ?

Faye a raison : Mary est unique en son genre et je ne devrais pas baiser à gauche et à droite. Même si elle le sait. Mary n'a jamais essayé de me changer. Elle m'a accepté comme je suis, avec mes multiples défauts et tout.

1 Surnom qui signifie « flèche » (N.D.T.).

Combien de femmes feraient de même ?

— Sois prudent sur la route, Arrow, m'intime-t-elle doucement en soulevant ses cheveux bruns pour les attacher.

— Viens là, lui ordonné-je doucement.

Elle obéit immédiatement.

Elle est gentille à ce point ; elle veut toujours me faire plaisir et pourtant, elle n'est pas faible. Elle est intelligente, elle a l'esprit vif et elle sait ce qu'elle veut.

J'ai simplement de la chance de faire partie de ces envies.

J'ai envie de lui dire que je veux être uniquement avec elle et personne d'autre, que je vais agir correctement envers elle.

J'ai envie de lui dire que je veux qu'elle soit ma régulière. Mais je ne le fais pas.

— Il faut que nous discussions à mon retour, lui annoncé-je parce que j'ai besoin de temps pour trouver les bons mots.

Elle se mord les lèvres.

— Tout va bien ?

— Tout ira bien, l'assuré-je en embrassant sa bouche en forme de cœur.

Tout ira bien dès que je lui dirai à quel point je suis amoureux d'elle.

J'ouvre brusquement les yeux et secoue la tête en riant jaune.

Je ne lui ai jamais dit que je l'aimais.

Elle est morte par ma faute et elle s'en est allée en pensant que... Que pouvait-elle bien penser ? Que je ne tenais pas à elle ? Que j'aurais dû être là pour la

protéger ? Pour lui sauver la vie ? Avant de mourir, elle a peut-être souhaité ne m'avoir jamais rencontré, n'avoir jamais perdu son temps avec moi.

Ç'aurait peut-être été mieux ainsi.

Lorsque je porte le verre à mes lèvres pour prendre une gorgée, le liquide chaud descend aisément dans mon gosier. Depuis que je suis sorti de prison, j'ai passé une partie de mon temps dans les clubs de danseuses érotiques des environs et je sais que tout le monde pense que je m'envoie en l'air, mais c'est faux. Je les laisse penser ce qu'ils veulent. La vérité, c'est que je vais là-bas pour me torturer. Je bois, je regarde, je m'occupe l'esprit. Mais je ne baise pas. Je n'ai couché avec personne depuis Mary. Ça fait des années ; cinq ans, pour être plus précis. Puisqu'elle ne peut pas passer à autre chose et continuer à vivre, pourquoi le devrais-je ? J'aime penser qu'elle est la dernière femme avec qui j'ai couché. Ce que je n'ai pas pu lui offrir de son vivant, je le lui offre après sa mort.

Rake¹ arrive, une femme blonde à ses côtés. Puisqu'il n'a pas cessé de vanter ses mérites depuis le jour où je l'ai rencontré, je sais très bien de qui il s'agit. Je l'ai déjà vue en photo, mais il semble que le cliché ne lui ait pas rendu justice du tout.

Anna.

Exactement la tentation dont je n'ai pas besoin.

Elle me jette un bref coup d'œil en me gratifiant d'un petit sourire.

Je ne le lui retourne pas.

¹ Surnom qui signifie « débauché », mais qui peut aussi signifier « râteau » ou « ratisser » (N.D.T.).

Je la parcours lentement des yeux, me laissant tenter par quelque chose que je ne pourrai jamais avoir.

Lorsque je sens que je bande, je comprends que je dois ficher le camp d'ici. Je vide mon verre en me levant, puis le pose sur la table. Rake est en train de présenter Anna à tout le monde et il faut que je parte avant que ce soit mon tour, mais il semble que mes pieds refusent de bouger.

Qu'a-t-elle donc, cette femme ? Je n'arrive pas à me souvenir de la dernière fois que j'en ai observé une aussi attentivement. Pour moi, elles sont toutes pareilles ; certaines viennent tout simplement dans un plus bel emballage que d'autres. C'est peut-être à cause de tout ce que Rake m'a raconté sur elle au fil des années ? J'ai presque l'impression de la connaître. Putain, elle est encore plus belle de près. J'ai entendu parler d'elle. Je suis au courant de tout, des singeries de leur enfance à ce qu'elle étudie à l'université. Rake l'idolâtre. Soit il est aveugle lorsqu'il est question d'elle, soit elle a vraiment un cœur en or. Il paraît qu'elle est intelligente et adorable, mais qu'elle a aussi des tendances rebelles. Elle a également un petit côté fougueux, à ce qu'il paraît. Un cocktail intéressant pour un homme comme moi. Mary était la douceur incarnée, mais ça n'a pas vraiment joué en sa faveur ; elle était tout simplement trop bien pour moi. J'ai besoin d'une femme qui peut composer avec tout ce qu'implique mon mode de vie : les bonnes et les mauvaises choses, mais surtout les choses horribles.

Mais à quoi étais-je donc en train de penser ?

Je n'ai pas besoin d'une femme en ce moment. Pas d'une relation durable, en tout cas. Ce dont j'ai besoin, c'est d'un verre et d'une chatte en chaleur, et non d'une

régulière. Anna est totalement intouchable. La dernière femme que j'ai aimée s'est fait tuer à cause de moi. Il est hors de question que je mette à nouveau quelqu'un dans une telle situation. Sortir avec moi est dangereux et, de toute manière, je ne mérite pas qu'une pauvre femme éprouve de l'affection pour moi. Si Mary est morte, moi, j'ai été condamné. Non seulement à la prison, mais aussi à rester seul. C'est ma pénitence.

Une fraîche odeur de vanille me ramène à la réalité. Ça ne m'aide pas à résoudre mon problème d'érection. Génial, je suis resté planté là à rêvasser comme un putain de gamin au lieu de prendre la fuite.

— Arrow, voici Anna, me présente Rake en souriant fièrement. Anna, je te présente Arrow.

— Enchantée, me salue-t-elle tandis que ses lèvres charnues s'arrondissent sur chaque syllabe.

Je hoche la tête.

— Moi aussi.

Putain, ce qu'elle est belle.

Je regarde Rake et lui donne une tape sur l'épaule.

— J'allais sortir. À plus tard, mon frère.

Je n'ai pas le droit d'être attiré par la sœur de Rake.

La Terre s'est remise à tourner à l'instant où je l'ai vue, et alors ?

Je ne mérite pas une telle gentillesse.

Rake fronce les sourcils.

— Ne peux-tu pas rester un peu ? me demande-t-il avant de s'approcher pour que moi seul l'entende. Je veux qu'Anna se sente la bienvenue.

Il ne veut pas l'effrayer, ça se voit dans ses yeux. Il a

peur qu'elle ne veuille rien savoir de nous, de lui ou de notre style de vie.

Une inquiétude légitime.

Je me lèche les lèvres. Je ne veux pas faire de peine à Rake, mais il faut que je fiche le camp immédiatement.

Il me sauve la vie.

— Ne t'en fais pas, vas-y.

— Merci, mon frère, lui réponds-je en lui lançant un regard reconnaissant.

Sans pouvoir m'en empêcher, je jette un coup d'œil à la femme devant moi et m'aperçois qu'elle est en train de m'observer d'un air songeur.

Ouais, ça sent mauvais.

— À plus, Anna, réussis-je à articuler.

Elle hausse un sourcil délicat.

— Tu peux compter là-dessus.

Je quitte le club avec l'impression que quelque chose vient de changer, bien que je sache que c'est impossible.

Mary est morte et enterrée à ma place.

Ç'aurait dû être moi. C'est moi qui mène ce genre de vie. Elle n'était qu'une simple vétérinaire qui fréquentait le mauvais homme. Un homme qui n'avait rien de plus à lui offrir qu'une bonne baise. Pas même la monogamie.

Je n'ai pas besoin d'entraîner quelqu'un d'autre avec moi dans ma chute. Ce qu'il faut que je fasse, c'est me tenir loin d'Anna, la première femme à susciter mon intérêt depuis très longtemps.

J'enfourche ma moto et m'en vais, chassant de mes pensées l'image d'une joyeuse petite blonde.

ANNA

— **A**s-tu quelque chose de prévu ? me demande Damien en sortant de la salle de cours.

Je me tourne vers lui.

— Quelqu'un vient me chercher. Je rentre à la maison. J'ai beaucoup de choses à faire.

— Ah, d'accord. Qu'en est-il du week-end ?

Damien est un gentil garçon, mais quand je le regarde, je ne ressens rien du tout. C'est seulement un ami ; même pas, en fait, plutôt une connaissance.

— Je sors avec ma meilleure amie, Lana, l'informé-je en m'efforçant de lui sourire.

Je ne veux pas lui donner de faux espoirs, mais je ne veux pas lui faire de peine non plus. Je suis nulle dans ce genre de situation.

— Peut-être que je pourrais te...

En entendant le ronronnement d'une moto, je lève les yeux au ciel et j'interromps Damien au beau milieu de sa phrase.

— Il faut que j'y aille, déclaré-je en glissant mon téléphone dans mon sac pour ne pas le perdre. Nous nous verrons demain, d'accord ?

—Salut, Anna.

Pile à l'heure ; avec la précision d'une horloge suisse.

Je balaie la cour du regard, puis je me dirige vers le parking. On pourrait croire qu'à mon âge, je suis capable de prendre le bus jusque chez moi sans créer tout un drame, mais ce n'est pas le cas. Je n'ai pas de voiture, mais j'économise pour en acheter une. Mon frère s'assure cependant qu'il y ait toujours quelqu'un pour me reconduire chez moi après mes cours, surtout lorsque je termine en fin d'après-midi. Je ne sais toujours pas très bien ce que j'en pense. Certes, il est agréable de savoir que quelqu'un, mon frère en particulier, veille sur moi, mais en même temps, après avoir mené ma vie à ma manière pendant si longtemps, je me sens un peu claustrophobe.

Mon frère est l'une des personnes que j'aime le plus au monde et, après en avoir été séparée pendant un certain temps, je suis heureuse d'apprendre à le connaître à nouveau. Je viens de réemménager en ville et je trouve ce changement plus facile que ce à quoi je m'attendais, principalement parce que ma meilleure amie, Lana, est ici. Depuis mon départ, nous sommes toujours restées en contact ; je suis donc surexcitée d'être désormais si près d'elle. Mon frère a changé, mais je sais qu'il m'aime encore et qu'il tient à moi. Après tout, je suis la seule famille qui lui reste. En revanche, il doit oublier son attitude surprotectrice. Je sais qu'il veut bien faire et qu'il essaie de rattraper le temps perdu, mais ça commence à me rendre complètement folle d'être escortée en permanence. Il surveille chacun de mes mouvements et essaie même, parfois, de me les dicter. J'ai l'impression d'être dans une fichue prison. J'adore mon frère et j'essaie

de m'organiser pour que les choses fonctionnent entre nous deux, mais nous sommes toujours en terrain glissant et pas encore tout à fait à l'aise en présence l'un de l'autre. Nous nous jaugeons pour voir en quoi nous avons changé et en quoi nous sommes restés les mêmes.

Je suis consciente des regards curieux des autres étudiants sur le campus, mais je fais comme si de rien n'était. Je ne peux qu'imaginer de quoi ç'a l'air : chaque jour, un homme différent vient me chercher et ils portent tous des gilets du club de motards les Wind Dragons. Heureusement pour moi, je ne suis plus une jeune fille peu sûre de moi et il n'y a qu'une poignée de personnes sur Terre dont l'opinion m'importe vraiment. Ils croient probablement que je suis une groupie de motards ou quelque chose du genre. En réalité, je ne suis qu'une étudiante en doctorat de vingt-cinq ans et il se trouve que je suis la sœur cadette d'un membre des Wind Dragons. Si les gens ont envie de me juger, c'est leur droit et je ne pourrais pas m'en moquer davantage.

Je suis fière de mon frère. Il est qui il est. Il veut bien faire et je sais qu'il m'aime. Oui, c'est un biker et il fait partie d'un club bien connu dans les environs, mais c'est aussi quelqu'un de bien.

Adam a toujours été quelqu'un de bien.

Il s'avère que ce véritable tombeur est aussi particulièrement gonflant, et tellement protecteur que c'en est ridicule. Depuis ma tendre enfance, il prend son rôle de grand frère très au sérieux. Ç'avait probablement quelque chose à voir avec le fait que nous n'avons pas connu notre père et que notre mère était... absente. Ça, c'était la version édulcorée. En fait, notre mère était

toxicomane et, d'aussi loin que je me souviens, nous avons toujours été livrés à nous-mêmes.

Mon frère s'est aussi fait un devoir d'effrayer tous les prétendants potentiels, ce qui n'a pas changé. Je dirais même que ç'a empiré. Il semble que lorsqu'ils découvrent qui est mon frère, la plupart des hommes du coin en arrivent à la conclusion que je ne vaudrais pas la raclée qu'ils vont se prendre. Mais en un sens, c'est presque un test de présélection. Je ne veux pas d'une mauviette qui a peur de mon frère. Je veux un homme fort qui lui dira d'aller se faire voir et qui le fera en souriant. Cette idée me fait plaisir.

Je me demande qui sera mon gardien pour aujourd'hui.

Lorsque j'aperçois la barbe séduisante et les larges épaules sous le tissu noir moulant, j'arbore un grand sourire, heureuse que ce soit lui qui m'escorte. En roulant des hanches à chaque pas, je me dirige tout droit vers sa moto, dont le moteur tourne au ralenti.

— Bonjour, Arrow, le salué-je avec un grand sourire insolent.

Il me regarde en plissant les yeux.

— Tu vas me causer des ennuis aujourd'hui, Anna ?

Probablement.

Mais uniquement pour son bien. Cet homme ne sourit presque jamais ; je me surprends donc à être d'humeur plus taquine en sa présence qu'avec n'importe qui d'autre, simplement pour provoquer une réaction de sa part.

— Anna ? répète-t-il en me regardant d'un drôle d'air parce que je ne réponds pas et que je continue à l'observer, perdue dans mes pensées.

J'adore la manière dont il prononce mon nom. Arrow doit avoir au moins une dizaine d'années de plus que moi, or on ne dirait pas. À mon avis. Il a un physique plus séduisant que celui de la plupart des gars de mon âge et sa barbe lui donne un air de dur à cuire.

J'aime bien les barbus.

On voit que la sienne cache une forte mâchoire carrée. Je me demande s'il a une fossette sur le menton.

Il a aussi de grands yeux marron mélancoliques qui, on le sait d'instinct, ont été témoins des pires atrocités auxquelles il a tout de même survécu. De part et d'autre de ses yeux, de petites rides prouvent qu'il a déjà ri beaucoup. Ses lèvres sont pleines, fermes et absolument irrésistibles.

—Je n'ai aucune idée de ce dont tu parles, me défends-je en haussant les épaules.

J'écarte mes cheveux blonds de mon visage et lui lance un regard innocent. J'ai les mêmes yeux verts que mon frère, mais tandis que les siens incitent les membres du sexe opposé à la luxure, les miens ne semblent pas avoir le même effet. Arrow prend un air encore plus grincheux, si une telle chose est possible. Qu'est-ce qui peut bien le rendre tout le temps si morose ? Oui, j'ai entendu dire qu'il avait passé du temps en prison, mais la plupart des motards passent par là un jour ou l'autre, non ? Du moins, ceux dont j'ai entendu parler. Bon, d'accord, je suppose que je ne devrais pas entretenir de tels préjugés. Mais Arrow y est bel et bien allé, quoique je ne sache pas pourquoi. J'ai entendu mon frère en discuter avec Tracker¹, un autre membre du club. Il y a

1 Surnom qui signifie « traqueur » (N.D.T.).

maintenant environ un mois que je les fréquente et, de tous, Arrow est le seul qui garde ses distances *et* reste sur ses gardes.

C'est aussi le seul à qui je ne peux pas arrêter de penser.

Un vrai mystère.

Pour moi, en tout cas.

Vous est-il déjà arrivé de voir quelqu'un pour la première fois et d'avoir tout simplement *envie* de lui ? Quelque chose chez lui vous attire, de la même manière qu'un papillon de nuit est attiré par la lumière, sans rime ni raison. Chaque fois que je regarde Arrow, je sens cette attirance. Cette passion, ce désir. Il y a quelque chose, chez lui, qui m'attire. Certes, il est bourru et un peu rustre. Il est aussi caractériel, mélancolique et sacrément grincheux. C'est un homme qui parle peu ; du type fort et silencieux. Plus il est obligé de passer du temps à me surveiller, plus je réussis à le faire sortir de sa coquille. Lentement, petit à petit, il a commencé à me parler. Nous progressons, mais je sais tout de même que je suis stupide d'espérer obtenir davantage. Certes, mon cœur bat la chamade chaque fois qu'il est dans les parages, mais j'essaie du mieux que je peux de faire comme si ce léger détail n'existait pas. Ça ne change rien au fait qu'Arrow est mon plaisir coupable ; je sais que je ne devrais pas le désirer, mais je le désire tout de même. Le truc, c'est que j'ai entrevu des aspects de lui qui me laissent croire qu'il est beaucoup plus que l'image qu'il projette. Je l'ai vu jouer avec Clover, la fille du président du club, et lui

donner en cachette des bonbons à la fraise. Je l'ai vu la chatouiller tandis que ses éclats de rire résonnaient dans la pièce. Puis, je l'ai entendu lui dire que si un garçon l'embêtait, elle n'avait qu'à le lui dire et il lui réglerait son compte parce que personne n'avait le droit de faire de mal à la princesse.

Elle a cinq ans. Personne ne réussira à me faire avaler que cet homme n'a pas de cœur.

— Monte et accroche-toi, m'ordonne-t-il en se détournant de moi.

Ça m'énerve qu'il ne me regarde jamais plus longtemps que nécessaire. N'est-il pas du tout attiré par moi ? Je ne suis pas vaniteuse, mais je sais que j'ai eu pas mal de chance côté apparence. Adam a même dit que j'étais trop belle pour mon propre bien, mais puisqu'il s'agit de mon frère, je suppose qu'il n'est pas tout à fait objectif.

Peut-être qu'Arrow me perçoit uniquement comme la petite sœur d'Adam. Mais ça n'explique pas pourquoi il semble toujours si pressé de se soustraire à ma présence. J'aime croire que je suis facile à vivre, et même parfois un peu amusante.

— Où allons-nous ? lui demandé-je lorsqu'il me tend mon casque.

— Rake veut te voir au club, explique-t-il, l'air absent.

— Pourquoi n'est-il pas venu me chercher lui-même, dans ce cas ? le questionné-je.

Non que je me plaigne, puisque j'ai secrètement très envie de passer du temps avec Arrow, mais quand même.

— C'était simplement plus logique ainsi puisque j'étais plus près du campus. Vas-tu finir par monter ou

allons-nous rester ici pendant que tous ces petits trous du cul coincés nous observent ?

Je regarde autour de nous.

Ouais, les gens nous regardent. S'il ne voulait pas attirer l'attention, peut-être n'aurait-il pas dû porter son gilet aujourd'hui. Qu'est-ce que je raconte ? Les gens nous regarderaient de toute manière. Arrow est imposant. C'est sa carrure, la largeur de ses épaules, sa posture. Son regard perçant. Où qu'il soit, il attire l'attention et il ne peut rien y faire. Même s'il le voulait, il ne pourrait pas se fondre dans le décor. Je me glisse à l'arrière de sa moto. Après avoir enroulé mes bras autour de sa taille, je m'agrippe au cuir et m'appuie sur lui. Il a une odeur de cuir et de... de bonbons à la fraise ? J'ai envie de lui poser la question, mais il démarre et sort du parking avant que j'en aie eu le temps. Je me tiens bien fort, savourant tant la balade que la sensation de mon corps pressé contre le sien.

Avant de réemménager ici, je n'étais jamais montée sur une moto. Il s'agit d'une expérience nouvelle et je me suis rendu compte que j'adore ça. Rien ne donne un tel sentiment de liberté et j'ai maintenant envie de passer mon propre permis moto. Si j'ai cette sensation en étant assise à l'arrière, je ne peux qu'imaginer à quel point il est exaltant d'être à l'avant, aux commandes de l'engin.

Je me demande ce que mon frère penserait de cette idée.

Adam et moi n'avons pas connu une enfance idéale. Aucun de nous n'en parle beaucoup ; du moins, c'était ainsi avant que je parte. Lorsque j'ai eu dix-huit ans, j'ai déménagé à l'autre bout du pays pour poursuivre

mes études à l'université. Cette année-là, Adam (ou, devrais-je dire, Rake) a rejoint les Wind Dragons. Nous sommes restés en contact par d'occasionnels messages et coups de fil lors des anniversaires et des fêtes, mais nous nous sommes perdus de vue en grande partie. Il était occupé, j'étais occupée et nous étions trop loin l'un de l'autre pour nous être d'une quelconque utilité. Je sais qu'il est fier de moi. Il me le disait chaque fois que nous nous parlions au téléphone. Il était heureux que je fasse quelque chose de ma vie ; que j'aie commencé au bas de l'échelle et que, défiant toutes les statistiques, je sois devenue quelqu'un. Je sais aussi qu'il veut ce qu'il y a de mieux pour moi ; ç'a toujours été le cas, mais j'ai presque l'impression qu'il ne sait plus comment se conduire avec moi, comment être lui-même. Au fil des ans, il a changé. Je suppose que c'est normal quand on fait partie d'un club de motards. Or au fond, il est toujours mon Adam. À la fois protecteur, gentil et maladroit, on le trouve habituellement avec un grand sourire sur les lèvres ou une femme au bras.

Ça, ça n'a manifestement pas changé. Mon frère a toujours été et sera toujours un homme à femmes. Toutefois, il est devenu encore plus protecteur envers moi qu'il l'était avant que je quitte la ville, ce qui est complètement insensé puisque je ne suis plus une petite fille désormais, mais bien une femme. Je suis d'un an sa cadette, mais il se conduit comme si j'avais dix-sept ans et il essaie de surveiller tout ce que je fais. Au début, c'était mignon, mais ça devient maintenant sacrément pénible et il faut que nous ayons une bonne conversation, lui et moi. Je ne crois pas qu'il soit plus doué pour

les compromis que lorsque nous étions enfants, mais peut-être puis-je utiliser mes petits yeux doux pour qu'il lâche un peu la bride ? La vérité, c'est que j'aime bien passer du temps avec Rake et les membres de son club. Seulement, je n'aime pas qu'on me dirige. Je veux établir mes propres règles, pas suivre les siennes. Je veux avoir le choix et savoir que mon opinion est entendue. Ce n'est pas facile de traîner avec tout un groupe de mâles alpha.

Je soupire contre Arrow, savourant la sensation d'être pressée contre cet homme, alors que je devrais plutôt me réjouir s'il refusait de m'adresser la parole ne serait-ce que pour me donner l'heure. Je sais qu'il est dangereux et quiconque le verrait le saurait aussi. Ce n'est pas seulement son apparence physique. On peut pratiquement sentir l'aura menaçante autour de lui, la force brute. Pas besoin d'être un génie pour comprendre qu'il en veut à la Terre entière, dont il porte le poids sur ses épaules. Mes seins frottent contre son dos. Puisque je sens qu'il se raidit, je m'écarte légèrement tandis que mes doigts s'agrippent à lui avec plus de force qu'avant.

Le trajet est de courte durée et la moto s'arrête bientôt en dérapant. Je descends, puis je lui rends son casque.

—Merci, lui dis-je doucement.

Il émet un grognement en guise de réponse, puis m'enlève le casque des mains sans se donner la peine de me regarder dans les yeux.

—Comment s'est passée ta journée ? lui demandé-je en penchant la tête sur le côté pour l'examiner tandis qu'il descend de sa moto.

Il lève enfin les yeux vers moi et se gratte la nuque.

—Pas trop mal. Vas-tu me parler de la météo maintenant ?

—S'il le faut, grommelé-je en levant les yeux au ciel. Au cas où tu te poserais la question, j'ai eu une journée plutôt merveilleuse.

Ça le fait sourire et son regard s'adoucit quelque peu.

—C'est bon à savoir, Anna. Très bon à savoir. Allez, oust ! À l'intérieur maintenant.

Il essaie de se débarrasser de moi. Comme il est prévisible.

—Arrow, lancé-je pour attirer son attention. Penses-tu que Rake accepterait de laisser tomber toute cette histoire de gardes du corps ?

Il se lèche les lèvres, puis les dents. Je fixe sa bouche, hypnotisée par le geste. Il s'éclaircit la voix.

—Ne me regarde pas comme ça.

—Comment ? lâché-je en continuant de le fixer.

—Anna, crache-t-il.

Je lève les yeux, les joues en feu.

—Va demander à Rake, mais je ne pense pas. Il veut simplement que tu sois en sécurité. Des choses horribles se sont produites dans le passé et il est décidé à s'assurer que rien de mal ne t'arrive. Je suis d'accord avec lui. Maintenant, dépêche-toi d'entrer avant qu'il m'appelle pour savoir où tu es.

—D'accord, soupiré-je.

Il s'approche d'un pas et me touche la joue d'un geste qui ressemble à une caresse. Ouah, ça, c'est nouveau. Jamais il n'a montré ce genre d'affection auparavant.

Nos regards se croisent.

Je déglutis péniblement.

Il s'écarte et me tourne le dos. Il semble que j'aie été renvoyée.

—Comme d'habitude, ce fut un plaisir de discuter avec toi, lui crié-je en entrant dans les locaux du club.

La scène qui m'attend m'est familière. Rake est assis là, une femme sur les genoux, sans se soucier le moins du monde de ce qui se passe autour de lui. Faye, la femme du président et la matriarche du club, discute avec Tracker, un membre avec qui je suis amie. Sin¹, le chef, n'est pas là. Faye, dont les jolis cheveux auburn encadrent le visage, se tourne vers moi lorsqu'elle constate ma présence. Je la salue d'un signe de tête, lui montrant ainsi le respect qui lui est dû en tant que régulière de Sin.

Je sais que c'est une dure à cuire ; j'ai entendu tout ce qu'on dit à son sujet. J'ai tendance à rester loin d'elle ; nous ne communiquons pas beaucoup, bien qu'elle soit très proche de Rake, de Tracker et des autres gars. Dans d'autres circonstances, je crois que nous pourrions très bien nous entendre. Tout le monde n'en dit que du bien, mais je n'ai tout de même pas l'intention de devenir amie avec elle de sitôt. Je ne l'avouerai jamais, mais je suis jalouse d'elle. Tous les hommes lui mangent dans la main et, surtout, ils la traitent d'égal à égal. Personne ne lui dit quoi faire, personne ne lui donne d'ordres. Ils l'écoutent et la respectent. Ça me met en rogne qu'elle puisse faire ce qu'elle veut alors qu'on me traite comme une enfant.

Je sais que les hommes me surveillent de près uniquement parce que Rake le leur a demandé et j'espère

1 Surnom qui signifie « péché » ou « pécher » (N.D.T.).

que les choses vont se calmer lorsque mon frère saisira que je suis une adulte et que je suis capable de prendre soin de moi. Je pense qu'il doit comprendre qu'il ne m'a jamais laissée tomber quand nous étions enfants et qu'il n'a rien à se faire pardonner. C'est un frère génial, même s'il peut se montrer quelque peu excessif en ce qui me concerne. Je sais que c'est parce qu'il a beaucoup d'affection pour moi, mais je pense qu'il ne sait pas comment l'exprimer. Ni comment agir avec moi.

En me voyant, Tracker s'approche, le sourire aux lèvres, et pose un bras sur mes épaules.

— Anna Bell !

— Ne m'appelle pas comme ça, protesté-je en haussant un sourcil.

Tracker est sympa, facile à vivre, beau à tomber et totalement baisable. Ses cheveux blonds qui lui descendent jusqu'aux épaules encadrent son visage aux yeux bleu clair et aux lèvres charnues. Il a un physique impressionnant : souple, musclé et couvert de tatouages. Je ne comprends pas pourquoi il sort avec Allie. Je pense que c'est l'un de ces mauvais tours du destin, comme les filles bien qui se retrouvent toujours dernières, parce que cette salope a manifestement gagné le gros lot lorsqu'elle a réussi à mettre le grappin sur un homme comme Tracker. La première fois que je suis venue au club, il s'est approché de moi et a lâché un commentaire sur le fait de tester la viande fraîche. J'ai répliqué que je n'étais pas aussi facile que Rake et nous avons tous les deux trouvé ça amusant. Nous sommes en quelque sorte devenus amis depuis ce jour. Tracker sait écouter. Je me suis tout simplement liée d'amitié avec lui dès le début.

—C'est un très joli nom pour une jolie demoiselle, répond-il en me pinçant la joue et en me secouant la tête de gauche à droite.

—Bas les pattes, répliqué-je avec un sourire en écartant ses mains d'une claque.

—Comment ont été les cours ? s'enquiert-il en tirant sur l'une de mes boucles blondes.

Pourrait-il être encore plus insupportable ? Il me traite comme si j'étais la sœur qu'il n'a jamais eue, mais dont il ne voulait pas ; je m'assure donc de lui rendre la pareille.

—Pas trop mal, rétorqué-je. J'envisage toujours de laisser tomber pour devenir la pute du club. L'idée semble plutôt attrayante.

Il se met à rire et ça sonne comme un grondement sourd.

—Arrange-toi pour que Rake ne t'entende jamais ne serait-ce que plaisanter là-dessus.

—Pourquoi ? Il me traiterait comme une enfant et me ferait constamment suivre par des gardes du corps ? lui demandé-je d'un ton chargé de sarcasme.

—Ça, c'est la raison pour laquelle tu ne seras jamais la pute du club, déclare-t-il avec un sourire narquois.

—Quoi donc ? m'informé-je, perplexe.

Il glousse.

—Ta langue acérée. Nous préférons que les femmes soient dociles et...

—Stupides ? Faciles ? Complaisantes ? proposé-je en remuant les sourcils d'un air vicieux.

Mes propositions le font rire davantage.

—J'allais dire accessibles.

Mes lèvres frémissent et je secoue la tête.

—Je n'arrive pas à croire que nous sommes en train de tenir cette conversation.

—C'est une conversation tout à fait ordinaire pour moi, ajoute-t-il.

—Je n'en doute pas.

—Où est ta copine ?

Je le regarde en plissant les yeux et je pince les lèvres.

—Qu'est-ce que ça peut te faire ?

J'ai vu la manière dont ma meilleure amie, Lana, regardait Tracker lorsqu'elle l'a rencontré. Comme s'il s'agissait de Superman ou quelque chose du genre. Je l'ai surpris en train de l'observer aussi, mais je n'y avais pas vraiment prêté attention jusqu'à maintenant.

Je sais que Lana n'accepterait jamais d'être la maîtresse de qui que ce soit, mais Tracker avait ce je-ne-sais-quoi... J'espère simplement qu'il la laisse tranquille. Lana est intelligente, studieuse et elle n'a pas beaucoup d'expérience avec les hommes. Ce n'est pas une bonne chose qu'il montre de l'intérêt envers elle. Il appartient à Allie et cette dernière est tellement folle (vraiment folle, pas simplement follement amoureuse) qu'elle arracherait probablement les yeux de ma copine. Je suis consciente des regards qu'elle me lance lorsque je discute avec Tracker et je ne suis qu'une amie.

Évidemment, Allie fait peut-être bien de surveiller ses arrières. Lana sait habituellement se montrer réservée et faire preuve de modestie, mais elle a tout un caractère. Croyez-moi, j'en ai été témoin. Il ne ressort que rarement, mais lorsque c'est le cas, personne n'est à l'abri.

Il hausse les épaules comme si ça n'avait aucune importance de toute manière.

—J’essaie simplement d’alimenter la conversation. Inutile de sortir les griffes, Anna Bell.

Rake s’approche de moi comme s’il venait juste de s’apercevoir de ma présence. Ce qui est probablement le cas.

—Salut, la sœur, me salue-t-il en frottant sa joue mal rasée.

Mon frère, qui a les cheveux blonds et les mêmes yeux verts que moi, porte un perçage au sourcil et un anneau à la lèvre qui lui vont à ravir. Il est beau et il le sait.

Oui, il fait partie de ces hommes-*là*. Il utilise la génétique à son avantage et aucune femme n’est à l’abri en sa présence. Je me demande quand il finira par se ranger et pour quel type de femme. Je pense qu’il faudrait qu’il s’agisse d’un sacré phénomène, parce que Rake semble aimer la variété et ne reste jamais avec une femme assez longtemps pour que je puisse la rencontrer. Bon, d’accord, ce n’est pas tout à fait vrai. Il a commencé à agir ainsi uniquement après avoir rompu avec Bailey au lycée. C’est la seule femme à laquelle j’ai vu Rake s’intéresser réellement. Je me demande ce qu’elle est devenue.

—Salut. Pourquoi voulais-tu que je vienne ici ? lui demandé-je, passant directement aux choses sérieuses.

Il me regarde d’un air perplexe.

—J’ai pensé que nous pourrions traîner un peu ; il y a quelques jours que je ne t’ai pas vue.

Je cligne lentement des yeux.

—D’accord. Va-t-elle se joindre à nous ? lancé-je en pointant la femme qui fait maintenant la moue derrière lui.

—Oh que non, répond-il avant de se tourner pour dire quelque chose à celle qui le suit comme un caniche.

—Lâche-le un peu, me dit Tracker à voix basse pour que personne ne nous entende.

Je suis bouche bée.

—Mais... Mais...

Il sourit de toutes ses dents.

—Oui, d'accord, mais il fait un effort.

Je sais qu'il fait un effort ; vraiment. Il n'est pas plus habitué que moi à ma présence à ses côtés, mais je m'y fais. C'est tout un défi que d'être jetée la tête la première dans l'univers des clubs de motos. Malgré tout, je m'adapte et je sais que c'est important pour Rake que j'essaie de m'intégrer.

Lorsque je vois Rake passer à côté de Faye et poser un baiser sur le dessus de sa tête, j'ai la gorge serrée. Comment peut-il être si tendre et affectueux envers elle, mais pas envers sa propre sœur ?

Je fais comme si cette marque d'affection désinvolte ne me faisait pas de peine.

Rake dit quelque chose à Faye, qui rejette la tête en arrière et éclate de rire.

—Qu'as-tu donc fait encore ?

Rake arbore un sourire puéril.

—Rien... Pour le moment. J'ai simplement besoin de conseils juridiques à propos de quelque chose. Fais-moi une place dans ton horaire, femme.

Faye semble trouver sa demande amusante.

—Passe me voir demain.

Mon frère hoche la tête et lui dit quelque chose à voix basse de sorte que je ne puisse pas l'entendre.

—Il fait attention parce qu'il ne veut pas tout gâcher avec toi, intervient Tracker, qui est à côté de moi, d'un air songeur.

Merci, docteur Phil.

Je soupire et j'appuie la tête sur le bras de Tracker.

—Je sais qu'il tient à moi. J'aimerais simplement qu'il soit moins...

—Dévergondé ? propose Tracker avec un sourire carnassier.

J'éclate de rire et secoue la tête.

—Non. On dirait presque qu'il a peur d'être lui-même quand je suis là.

—Je pense qu'il veut simplement que tu sois fière de lui et qu'il ne veut pas t'effrayer avec ses manières rustres.

—Je suis fière de lui, déclaré-je avant de faire la grimace au moment où il donne une claque sur les fesses de la femme lorsqu'elle part. D'accord, il peut parfois se conduire comme un porc.

Le puissant éclat de rire de Tracker attire les regards de tout le monde dans la pièce.

—Qu'y a-t-il de si drôle ? s'enquiert Rake en s'approchant pour m'éloigner de Tracker avant de lui lancer un regard qui signifie : *C'est ma sœur, espèce de trou du cul.*

Je lève les yeux au ciel. Rake maîtrise parfaitement son rôle de grand frère protecteur, ça ne fait aucun doute. Il veille sur moi, comme il l'a toujours fait.

Tracker lève les mains pour proclamer son innocence.

—Nous sommes de simples amis, mon vieux. Tu sais bien que je ne ferais jamais une chose pareille.

— Pourquoi pas ? le questionné-je d'une voix mielleuse. Y a-t-il quelque chose qui cloche chez moi ?

Je mets la main sur ma hanche et la fais ressortir en lui lançant un regard qui le met au défi de dire quoi que ce soit d'autre que *tu es l'une des plus belles femmes que j'aie jamais vues*. J'essaie de garder mon sérieux et de réprimer le sourire qui menace de se dessiner sur mes lèvres.

Tracker penche la tête sur le côté pour m'observer de la tête aux pieds.

— Tu ressembles un peu à Rake quand tu plisses les yeux ainsi, donc non merci.

Il ne s'attendait pas à recevoir un coup de poing dans le ventre.

— Aïe ! Tu es forte pour quelqu'un d'aussi petit.

— Allons, Anna, cesse de persécuter mes frères, grogne Rake.

Tracker se met à rire en frottant son ventre dur comme la pierre. Comme si ça lui avait fait mal.

Arrow choisit cet instant pour faire son apparition et, comme toujours, il monopolise mon attention. Je le regarde entrer en trombe dans la cuisine pour en ressortir avec une bouteille de scotch dans une main et une cigarette dans l'autre.

Il se laisse tomber sur le canapé et commence à boire à même la bouteille.

Il ne lève pas les yeux et ne fait attention à personne autour de lui jusqu'à ce que Faye s'approche pour lui parler à voix basse. Je suis Rake, qui m'entraîne vers un long couloir, et m'efforce de ne pas me retourner pour

regarder Arrow. Nous nous arrêtons devant une porte, qu'il ouvre en me gratifiant d'un sourire puéril.

—C'est ta chambre. Comme ça, tu sais, tu auras toujours quelque part où aller, quelles que soient les circonstances, annonce-t-il en me faisant signe d'entrer.

La pièce est meublée uniquement d'un magnifique lit en cuir noir.

—Il est neuf, précise-t-il lorsque je me tourne pour le regarder en face.

—J'ai mon propre appartement, affirmé-je, un peu troublée.

Lorsque nous étions enfants, nous n'avions pas vraiment de maison. Nous déménagions sans cesse et dormions où nous pouvions, voyageant de canapé en canapé ou demeurant chez le dernier petit ami de notre mère. La stabilité, ainsi que beaucoup d'autres choses que la plupart des gens tiennent pour acquises, nous était inconnue. Pour notre mère, ce n'était pas nous qui passions en premier ; c'était la drogue. Peut-être est-ce la raison pour laquelle il veut que j'aie l'impression d'être ici chez moi ? Que, quoi qu'il arrive, j'aie un endroit où aller ? Un endroit où je serai la bienvenue ?

Cette idée me réchauffe le cœur, mais ce n'est pas nécessaire. Je ne suis plus une petite fille effrayée ; je suis une femme et je suis capable de prendre soin de moi.

—Je sais que c'est le cas, mais tu as aussi une place ici. Avec moi. Tu n'auras plus jamais besoin de t'inquiéter.

On dirait que j'avais raison.

—Rake...

—Tu n'es pas obligée de m'appeler ainsi, m'indiquet-il.

Ce n'est pas la première fois.

— Je sais, mais ça fait bizarre d'être la seule à t'appeler Adam sans que personne ne sache de qui je parle. Même si dans mes pensées, je t'appelle toujours Adam, tenté-je de lui expliquer.

Son rire me fait sourire. J'aime le voir rire.

— Ça me fait bizarre que ma petite sœur m'appelle Rake.

Je hausse un sourcil.

— Ton surnom signifie que tu mènes une vie immorale et que tu couches beaucoup à gauche et à droite, et alors ?

Je me suis servie d'un dictionnaire pour celle-là. Ça disait que « rake » est un synonyme de dragueur invétéré ou de libertin.

Le rouge qui lui monte aux joues m'indique qu'il n'est pas vraiment ravi de tenir cette conversation avec moi.

— Peut-être est-ce simplement parce que j'aime...

Il cherche en vain une autre raison pour laquelle on l'appellerait Rake.

— ... ramasser des feuilles mortes ? proposé-je d'un ton sec.

— Tu as toujours été une petite futée, réplique-t-il, bon joueur. Bon, très bien, j'aime les femmes. Alors ? Je suis le parfait exemple du genre d'homme à ne pas fréquenter. Tu devrais en tirer une leçon.

— Il doit quand même y avoir des types bien dans ce club... dis-je sur un ton désinvolte en faisant semblant de regarder autour de moi.

Comme Arrow.

C'est ce que je veux dire, en réalité.

Rake éclate de rire. Ce n'est pas tout à fait la réponse à laquelle je m'attendais.

— Personne ne s'approchera de toi, Anna. Ils savent que c'est interdit.

— Pourquoi ça ? me méfié-je en me dressant sur mes ergots.

— Parce que je le leur ai dit, déclare-t-il sans arriver à camoufler son ton suffisant.

J'ai la mâchoire qui se décroche.

— Pourquoi ferais-tu une chose pareille ?

— Parce que tu es ma sœur, réplique-t-il en croisant les bras sur son torse.

— Peut-être, mais je ne suis pas asexuée, rétorqué-je sèchement en m'enfonçant dans la pièce pour m'asseoir sur mon nouveau lit.

— Pour moi, tu l'es, l'entends-je bredouiller. Écoute, Anna, maintenant que tu es de retour... Je veux être là pour toi, même si ça n'a pas toujours été le cas par le passé.

Ahh, la fameuse histoire de Jacob.

— Ce n'était pas ta faute, le rassuré-je pour la centième fois.

Il fait comme si je n'avais rien dit.

— Veux-tu boire un verre ? m'offre-t-il.

Cette conversation est manifestement terminée.

— Tu pourras me raconter ta semaine, poursuit-il.

— Certainement. J'ai bien besoin d'un verre.

Je me demande si Arrow acceptera de partager sa bouteille.